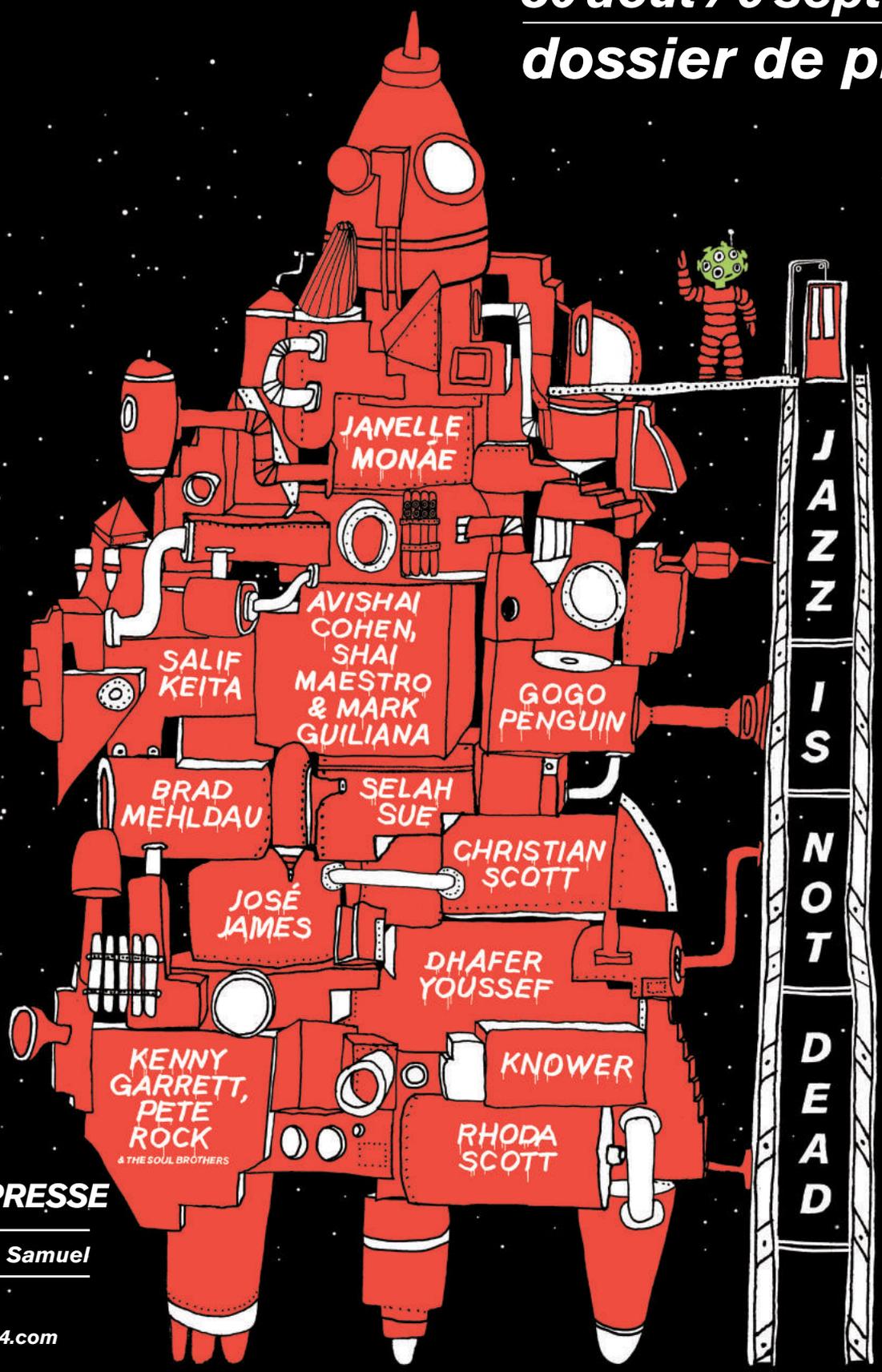


JAZZ à la Villette

30 août / 9 septembre
dossier de presse



JANELLE
MONÆ

AVISHAI
COHEN,
SHAI
MAESTRO
& MARK
GUILIANA

SALIF
KEITA

GOGO
PENGUIN

BRAD
MEHLDAU

SELAH
SUE

CHRISTIAN
SCOTT

JOSÉ
JAMES

DHA FER
YOUSSEF

KENNY
GARRETT,
PETE
ROCK
& THE SOUL BROTHERS

KNOWER

RHODA
SCOTT

J
A
Z
Z

I
S

N
O
T

D
E
A
D

CONTACTS PRESSE

OPUS 64 / Valérie Samuel

Gaby Lescourret
g.lescourret@opus64.com

Alyssa Zayani
a.zayani@opus64.com

01 40 26 77 94

PHILHARMONIE DE PARIS

Hamid Si Amer
hsiamer@cite-musique.fr

01 44 84 45 78

Une coproduction
Philharmonie de Paris / Parc et Grande Halle de La Villette
En association avec le Cabaret Sauvage, Little Villette
l'Atelier du Plateau, la Dynamo de Banlieues Bleues, le Studio de l'Ermitage
et le cinéma Mk2 Quai de Seine

JAZZ à la VILLETTE

du 30 août au 9 septembre 2018

Cité de la musique / Philharmonie de Paris / Grande Halle de La Villette
Parc de la Villette / 221, avenue Jean Jaurès – 75019 Paris

Cabaret Sauvage
Parc de la Villette / Accès piéton par le 59 bd Mac Donald – 75019 Paris

Little Villette
221, avenue Jean-Jaurès – 75019 Paris

Atelier du Plateau
5, rue du Plateau – 75019 Paris

La Dynamo de Banlieues Bleues
9, rue Gabrielle Jossierand – 93500 Pantin

Studio de l'Ermitage
8, rue de l'Ermitage – 75020 Paris

Mk2 Quai de Seine
14, quai de la Seine – 75019 Paris

Catégories de tarif		Plein tarif	Tarif réduit / formule
Tarif A		38 €	33 €
Tarif B		31 €	26 €
Tarif C		26 €	21 €
Grande Salle Philharmonie	Cat.1	45 €	40 €
	Cat.2	35 €	30 €
	Cat.3	25 €	20 €
Tarif bal		8 € (enfants) / 12 € (adultes)	
Tarif Jazz à la Villette for Kids !		8 € (enfants) / 10 € (adultes)	
Tarif Under The Radar		12 €	

Formule

3 concerts ou plus = Profitez de la Formule Festival

Bénéficiez du tarif Formule Festival à partir de 3 concerts ou plus achetés simultanément et pour toute place supplémentaire achetée.

Informations et réservations
www.jazzalavillette.com
01 44 84 44 84 et 01 40 03 75 75

ÉDITO

Si la rentrée de septembre annonce un retour sur Terre, Jazz à la Villette, avec sa nouvelle édition cosmique, compte bien vous faire garder encore un peu la tête dans les étoiles. Stars du jazz, de la soul, du hip-hop ou de la world music, explorateurs, nouveaux talents ou libres penseurs, les artistes du festival vous embarquent dans leur univers. Douze jours de fêtes intergalactiques organisées par la Villette et la Philharmonie, au sein et autour du parc, célébrant une vision sans frontières du jazz et de la Great Black Music.

Avec des concerts exclusifs comme celui de la diva soul **Janelle Monáe**, une des têtes d'affiche de cette édition, la rencontre ultra funky entre le saxophoniste **Kenny Garrett** et le légendaire producteur hip-hop **Pete Rock**, en passant par un étincelant hommage à Bill Withers de **José James**, la Black music est décidément en haut de l'affiche cette année.

Il en est de même pour la bouillonnante scène anglaise qui débarque en force sur le festival. Pas moins de huit groupes viennent illustrer l'excitante créativité de nos voisins britanniques. **Shabaka Hutchings**, **GoGo Penguin**, **Portico Quartet**, **Nubya Garcia**, **Ezra Collective**, **Moses Boyd**, **Yazz Hamed**, **Alfa Mist**... ils seront tous à la Villette !

La soirée d'ouverture nous emmène plus au Sud. De **BCUC** avec **Femi Kuti** en passant par **Salif Keita** ou **Tshegue**, elle est une parfaite illustration du grand voyage sur le continent africain auquel vous invite cette édition : des sonorités tunisiennes de **Dhafer Youssef** au melting pot culturel du **Bokante** de **Michael League (Snarky Puppy)**, autant d'étapes riches en rencontres et en découvertes.

Au milieu de ces galaxies, c'est aussi à une pluie d'étoiles qu'il faut s'attendre : reformation du trio historique d'**Avishai Cohen**, première mondiale du Concerto pour piano de **Brad Mehldau**, création du trompettiste **Christian Scott**, célébration des 80 ans de l'organiste **Rhoda Scott**, retour du géant **Henri Texier** ou d'**Erik Truffaz** (pour les 20 ans de *Bending New Corners*), et les grandes formations d'**Andy Emler** et de **Fred Pallem**.

Enfin, Jazz à la Villette poursuit l'aventure **Under The Radar**, temps fort spécifique, qui nous emmène à la rencontre d'artistes inclassables. Ce festival dans le festival fait la part belle aux découvertes et aux musiques innovantes de la scène française, en association avec des lieux de l'Est parisien (l'Atelier du Plateau, la Dynamo de Banlieues Bleues et le Studio de l'Ermitage). **Ping Machine**, **Laura Perrudin** ou **Laurent Bardainne** sont parmi les artistes à (re)découvrir.

Last but not least, les plus jeunes ont eux aussi leur festival avec **Jazz à la Villette for Kids** !. Une sélection de concerts, spectacles et ateliers concoctés pour le plaisir des oreilles et des yeux, pour les enfants et leurs parents, et pour découvrir en s'amusant les musiques improvisées.

Impossible ici d'être exhaustif (on pourrait aussi vous parler du **Bal de Jazz à la Villette** et de la sélection de films au **mk2 Quai de Seine**), alors montez à bord de notre drôle de fusée et partez explorer toutes ces constellations.

Jazz is not dead !

Calendrier des concerts

du 30 août au 9 septembre 2018

JEU 30	20h	Tshegue + BCUC <i>feat.</i> Femi Kuti + Salif Keita	Grande Halle de La Villette
VEN 31	20h	Avishai Cohen Trio <i>Gently Disturbed</i> 10th Anniversary 1 ^{re} PARTIE Thibault Gomez Quintet	Philharmonie
	20h	Alfa Mist + Jordan Rakei	Cabaret Sauvage
SAM 01	11h 16h	JAZZ À LA VILLETTE FOR KIDS Jazzoo 2	Philharmonie
	20h	Robin McKelle + Son Little + Selah Sue <i>acoustique</i>	Grande Halle de La Villette
	20h	Brad Mehldau Solo + <i>Piano Concerto</i> avec l'Orchestre national d'Île-de-France	Philharmonie
DIM 02	11h	JAZZ À LA VILLETTE FOR KIDS <i>Rag'n Boogie</i>	Cité de la musique
	16h	JAZZ À LA VILLETTE FOR KIDS <i>Tout en bleu!</i>	Little Villette
	16h30	Le Bal de Jazz à la Villette avec le Umlaut Big Band	Philharmonie
	19h	Dhafer Youssef 1 ^{re} PARTIE Yazz Ahmed	Grande Halle de La Villette
MAR 04	20h	Sons of Kemet XL + Christian Scott <i>Afro New Orleanian - Black Indian Music</i>	Grande Halle de La Villette
	21h	UNDER THE RADAR Roberto Negro Solo <i>Kings & Bastards</i>	Studio de l'Ermitage
MER 05	20h	Janelle Monáe + 1 ^{re} PARTIE	Grande Halle de La Villette
	20h	UNDER THE RADAR Laura Perrudin	Cité de la musique
	21h	UNDER THE RADAR Journal Intime joue <i>Lips on Fire II</i>	Studio de l'Ermitage
JEU 06	20h	Kenny Garrett, Pete Rock & The Soul Brothers 1 ^{re} PARTIE Moses Boyd Exodus	Cité de la musique
	20h	UNDER THE RADAR Ping Machine <i>Ubik #ugrade</i>	Cité de la musique
	21h	UNDER THE RADAR Fabrice Theuillon <i>feat.</i> Asha Griffith <i>The Wolphonics</i>	Studio de l'Ermitage
VEN 07	20h	Rhoda Scott <i>Ladies All Star</i> + 3 Cohens Sextet <i>feat.</i> Anat, Yuval & Avishai Cohen (tp) avec Airelle Besson, Anne Pacey, Géraldine Laurent	Grande Halle de La Villette
	20h	Erik Truffaz Quartet <i>feat.</i> Nya <i>Bending New Corners</i> 1 ^{re} PARTIE Ezra Collective	Cabaret Sauvage
	20h	UNDER THE RADAR <i>Crash Cœur</i> avec Angela Flao, Antonin Leymarie, Maxime Delpierre, Jocelyn Mienniel	Atelier du Plateau
	20h30	UNDER THE RADAR Laurent Bardainne Quartet <i>Tigre d'eau douce</i>	La Dynamo de Banlieues Bleues
SAM 08	11h	JAZZ À LA VILLETTE FOR KIDS <i>Pierre Feuille Loup</i>	Cité de la musique
	16h30	Andy Emler MegaOctet + Fred Pallem & Le Sacre du Tympan <i>feat.</i> Théo Ceccaldi & Thomas de Pourquery	Cité de la musique
	20h	Knower + GoGo Penguin + Portico Quartet	Grande Halle de La Villette
	20h	UNDER THE RADAR <i>Crash Cœur</i> avec Angela Flao, Antonin Leymarie, Maxime Delpierre, Jocelyn Mienniel	Atelier du Plateau
	20h30	UNDER THE RADAR fakebooks + MILESDAVISQUINTET	La Dynamo de Banlieues Bleues
DIM 09	11h 16h	JAZZ À LA VILLETTE FOR KIDS <i>Rise Up!</i>	Cité de la musique
	16h	JAZZ À LA VILLETTE FOR KIDS <i>Tout en bleu!</i>	Little Villette
	16h30	Henri Texier Sand Quintet 1 ^{re} PARTIE Stéphane Kerecki <i>French Touch</i>	Cité de la musique
	16h30	Bokanté <i>feat.</i> Michael League (Snarky Puppy)	Cabaret Sauvage
	19h	José James <i>celebrates Bill Withers</i> 1 ^{re} PARTIE Nubya Garcia	Grande Halle de La Villette
	19h	UNDER THE RADAR Daniel Erdmann's <i>Velvet Jungle</i>	Atelier du Plateau



Et également les week-ends : venez participer en famille aux ateliers de Jazz à la Villette for Kids et voir, ou revoir, la sélection de films Black Power: from Africa to America au MK2 Quai de Seine!

Jeudi 30 août - 20h
Tshegue / BCUC feat. Femi Kuti / Salif Keita
Grande Halle de La Villette
Plein tarif : 31€ / Tarif réduit : 26€*

TSHEGUE

Depuis plusieurs mois, ce duo parisien séduit tout sur son passage. Entre rumba congolaise et punk-funk made in New York, Faty Sy Savanet et Nicolas « Dakou » Dacunha mélangent tout ce qu'ils touchent. Un trip tribal qui prend aux tripes.



Pour beaucoup, c'est l'une des révélations de l'année. Par la grâce d'un EP électrique (*Survivor*) et d'une poignée de concerts électrisants (des Transmusicales à Banlieues Bleues), ce binôme est devenu l'obscur objet du désir de l'électro punk hexagonal. Il faut dire que la collision entre le chant magnétique de Faty Sy Savanet et les percussions épileptiques de Nicolas « Dakou » Dacunha provoque des étincelles ardentes. Quasi impossible à catégoriser, leur musique peut changer de visage à chaque instant : sophistiquée puis sauvage, dansante puis minimale, organique puis synthétique. Pas étonnant que le site Vice US ait déclaré : « Cette chanteuse afro punk pourrait devenir très, très célèbre ». Les paris sont lancés.

BCUC feat. FEMI KUTI

Collectif phénomène venu d'Afrique du Sud, Bantu Continua Uhuru Consciousness donne un immense coup de pied dans la fourmilière des musiques traditionnelles. Sept musiciens (dont une chanteuse) capables de mettre la fièvre pendant des heures.



Il faut le voir pour le croire : sur scène, les BCUC tutoient effrontément la perfection. Ça crie, ça siffle, ça frappe, ça prêche, ça gronde. Bref, ça vit puissance 1000. Un concert raté du groupe de Soweto, c'est un concept qui n'existe même pas. Spirituelle, habitée, déchaînée, leur musique doit autant aux traditions ancestrales d'Afrique du Sud qu'aux plus abrasives déclinaisons de la sono mondiale, du punk au hip-hop en passant par les crescendos du post-rock ou les ostinatos de la funk. Une thermodynamique qui n'est pas sans rappeler le roi Fela. C'est donc un petit événement de les voir partager la scène de l'héritier naturel du maître de l'afrobeat, le saxophoniste et chanteur Femi Kuti. Une rencontre inédite sous forme de vibrant passage de relais.

SALIF KEITA

Le retour sur le devant de la scène d'une des plus grandes voix du continent africain, qui célèbre son demi-siècle de carrière : Salif Keita.



C'était en 1968, Salif Keita faisait sa propre révolution : rompant avec sa famille - princière - qui s'opposait à son désir de devenir chanteur (fonction réservée à la caste des griots), il s'installait à Bamako et faisait ses débuts sur les places de marché, les cafés et les discothèques. Peu après, il ralliait le Rail Band du saxophoniste Tidiani Koné, dont le succès dans toute l'Afrique de l'Ouest a porté sa renommée. Un demi-siècle plus tard, Keita est reconnu comme une star de la musique africaine. Pour la beauté de sa voix, et pour sa capacité à conserver l'esprit de ses racines mandingues et ses instruments traditionnels dans des productions d'envergure internationale. On ne peut que se réjouir de retrouver le grand chanteur, inventeur d'une afro-pop qui a fait le tour du monde, dont les apparitions se sont raréfiées ces dernières années, au cœur d'une soirée qui célèbre le dynamisme créatif de l'Afrique.

Vendredi 31 août - 20h
Avishai Cohen Trio «Gently Disturbed» 10th Anniversary
1^{ère} partie : Thibault Gomez Quintet
Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie
Plein tarif : 45€ / 35€ / 25€ / Tarif réduit : 40€ / 30€ / 20€*

AVISHAI COHEN TRIO «GENTLY DISTURBED»

10TH ANNIVERSARY

Dix ans après la parution de *Gently Disturbed*, le contre-bassiste israélien renoue avec les deux complices qui formaient le trio avec lequel il mit le feu aux poudres: le pianiste Shai Maestro et le batteur Mark Guiliana.



À l'époque, il ne jurait que par eux, et la suite lui a donné raison : Shai Maestro, 19 ans à peine, et Mark Guiliana, alors âgé de 28 ans, n'avaient encore guère fait parler d'eux lorsque Avishai Cohen décida de former un trio s'appuyant sur leur talent. Depuis, l'un s'est imposé comme l'un des pianistes les plus sensibles de sa génération ; l'autre s'est démarqué par un jeu nourri d'électro et de pop qui l'a amené à collaborer avec Brad Mehldau comme avec David Bowie. Bref, le contrebassiste avait eu du flair, et ceux qui ont assisté aux concerts de la formation en son temps n'ont pas oublié les sommets auxquels ils pouvaient s'élever les grands soirs, tant l'interaction entre eux développait l'inspiration de chacun. Vu le chemin parcouru depuis par les musiciens, ces retrouvailles décennales prennent des allures d'événement.

Avishai Cohen - contrebasse
Shai Maestro - piano
Mark Guiliana - batterie

Première partie

THIBAUT GOMEZ QUINTET

Le pianiste et arrangeur Thibault Gomez, formé au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, présente le répertoire de son premier album, *La Grande Rêveuse*.



Pianiste toujours en formation au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, Thibault Gomez a publié au printemps dernier son premier album, *La Grande Rêveuse*, en compagnie de ses camarades de classe. Un disque en quintet qui laisse entendre une intention orchestrale et polyphonique dans l'écriture. Son répertoire, marqué par les sons d'un piano préparé, alterne entre ballades langoureuses, pièces aériennes avec une véritable trame mélodique (parfois même avec une légère influence minimaliste dans l'utilisation de motifs répétitifs) et compositions plus ardues dans lesquelles la texture sonore prime sur la forme. Un enregistrement prometteur, dans l'ère du temps de la jeune production jazz française, qui laisse entrevoir un certain talent de compositeur et d'arrangeur. Un musicien à suivre et à découvrir sur scène.

Thibault Gomez, composition, piano
Robinson Khoury, trombone
Pierre-Marie Lapprand, saxophone
Benoît Joblot, trompette
Étienne Renard, contrebasse

En collaboration avec le département Jazz et musiques improvisées du CNSMDP.

Vendredi 31 août - 20h
Alfa Mist / Jordan Rakei
Cabaret Sauvage
Plein tarif : 26€ / Tarif réduit : 21€*

ALFA MIST

Comme beaucoup de beatmakers de sa génération, Alfa Mist a découvert le jazz grâce au hip-hop. Fan de Madlib et J Dilla, le jeune Londonien a d'abord été producteur de grime avant de s'imposer comme une sorte de Robert Glasper made in UK.



Sa musique, il la définit comme du « jazz alternatif et sombre parsemé d'éléments de hip-hop et de soul ». Proche de Jordan Rakei ou Tom Misch, Alfa Mist appartient à la fertile scène londonienne, celle qui rebat les cartes de la Great Black Music sans complexes. Sorti l'an dernier en autoproduction sur son Bandcamp, *Antiphon* a rencontré un succès fou sur la toile : écouté plus de 4 millions de fois sur YouTube, il s'est propagé comme un évangile du post-jazz. Il faut dire qu'à mi-chemin entre les univers de Christian Scott et Robert Glasper, l'EP rassemblait une affolante bande de musiciens anglais, de la chanteuse-bassiste Kaya Thomas-Dyke au trompettiste John Woodham. Car comme son modèle Miles Davis, le jeune pianiste-rappeur sait que le secret, c'est de bien s'entourer.

Alfa Mist, claviers
John Woodham, trompette
Jamie Leeming, guitare
Kaya Thomas-Dyke, basse, voix
Dornik Leigh, batterie

JORDAN RAKEI

Nouvelle signature du toujours pertinent label anglais Ninja Tune, ce jeune Néo-Zélandais installé à Londres produit une soul hybride qui doit autant au jazz ou au reggae qu'à l'électro. Un crooner 2.0 aux mille et un talents.



En 2015, il écrit sur les réseaux sociaux des aphorismes : « J'ai découvert James Blake le lendemain du jour où j'ai arrêté de manger de la viande. » Un an plus tard : « Frank Ocean me donne encore plus confiance en moi pour faire de la musique chelou ». En deux tweets, tout est dit : Jordan Rakei navigue entre ces deux pôles du R'n'B transgénique. Chanteur, producteur et multi-instrumentiste, ce « Kiwi basé à Londres » a quelque chose du caméléon : il peut graviter autour de l'électro-pop de Disclosure, s'enticher de D'Angelo et Fat Freddy's Drop ou jammer avec le jazz-hip-hop d'Alfa Mist. Doté d'une voix douce comme une nuit blanche, l'homme est un ensorceleur de première. Ce n'est pas pour rien si son premier album s'appelait *Groove Curse* (la malédiction du groove).

Jordan Rakei, claviers, voix, guitare
Sheldon Agwu, guitare
Tom Guy, basse, voix
Jim Macrae, batterie
Ernesto Marichales, percussions

Samedi 1^{er} septembre - 20h
Robin McKelle / Son Little / Selah Sue «acoustique»
Grande Halle de La Villette
Plein tarif : 38€ / Tarif réduit : 33€

ROBIN MCKELLE

Après une série d'albums soul, la chanteuse américaine Robin McKelle revient à ses toutes premières amours : le jazz, non pas dans un format orchestral comme à ses débuts mais en trio, avec une force spirituelle empruntée au gospel.



Découverte avec un premier et très élégant disque en big band il y a plus de dix ans, Robin McKelle, voix d'alto pleine et puissante, parcourt depuis ses débuts tous les styles de musique américaine : du jazz orchestral à la soul de Memphis ou de la Motown, en passant par des productions plus pop. En avril dernier, c'est avec un disque acoustique, qui laisse entendre un retour vers un répertoire plus jazz (parfois même gospel), que l'énergique et pétillante chanteuse de Rochester revenait sur le devant de la scène. Chanteuse extraordinairement éclectique, d'une impressionnante aisance scénique, Robin McKelle s'impose donc comme l'une des voix les plus douées dans l'exercice de perpétuer la grande tradition de toute la musique noire américaine.

SON LITTLE

Ce chanteur et guitariste de Los Angeles qui a grandi sur la côte Est des États-Unis présente le répertoire de son dernier album, *New Magic*, entre soul acoustique et rhythm & blues. Une production d'une grande fraîcheur qui a su séduire les plus prestigieux noms de la musique noire américaine, à l'instar de Mavis Staples.



Après un premier album paru en 2015 et un single, « *Lay Down* », comptabilisant plusieurs millions d'écoutes sur les plateformes musicales, c'est avec *New Magic*, composé lors d'un séjour dans le nord de l'Australie et publié l'hiver dernier, que Son Little a entamé sa véritable conquête du public français, avec de brillantes et très radiophoniques compositions, à l'instar de « *Blue Magic* » ou « *O Me O My* ». Soul dans sa structure, d'une légèreté et d'une fraîcheur entraînante, la musique de Son Little - dont le père est pasteur - est ici marquée par le son de guitares acoustiques, le blues, le gospel et plus rarement par une production légèrement pop. Musicien rangé par la critique dans la case rhythm & blues, Aron Livingston (de son vrai nom) cite Jimi Hendrix et Stevie Wonder parmi ses principales idoles mais parvient véritablement à s'émanciper de toute forme d'influence trop marquée et propose une musique d'une forte identité dans la tradition des singer-songwriters.

SELAH SUE «acoustique»

L'Europe entière, et plus encore, connaît désormais la voix de Selah Sue, nouvelle reine de la soul-pop aux côtés de la Britannique Adèle. Après deux albums et de nombreux tubes, c'est avec un nouveau répertoire en version acoustique que l'on retrouvera la jeune belge sur scène.



Après avoir commencé à écrire ses premières compositions dès l'âge de quinze ans, la singer-songwriter se fait repérer dès 2009 avec son premier EP, *Black Part Love*, qui reste à ce jour parmi ses compositions les plus intéressantes. Puis arrive l'explosion médiatique avec la publication du single « *Raggamuffin* » et d'un tout premier album aux confins de la pop, de la soul et du dub. Son timbre nasal et sa voix puissante évoquent le style d'Alice Russell transposé dans le décorum d'une production plus grand public, destinée aux radios. Un premier essai transformé qui dépassera les espoirs de ventes d'une industrie du disque mal en point et qui lui vaudra les louanges de toute la presse, même outre-Atlantique. Après une série de tournées et de concerts à guichets fermés, Selah Sue publie son second enregistrement studio en 2015, *Reason*, qui poursuit le chemin d'une soul-pop américaine aux arrangements riches, denses, et à la post-production tirée à quatre épingles : fini, ou presque, les légères influences reggae-dub. Plus de trois ans après *Reason*, on la retrouve aujourd'hui dans une formule acoustique inédite !

Samedi 1^{er} septembre - 20h
Brad Mehldau Solo + Piano Concerto
avec l'Orchestre national d'Île-de-France
Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie
Plein tarif : 45€ / 35€ / 25 € / Tarif réduit : 40€ / 30€ / 20€*

BRAD MEHLDAU SOLO + PIANO CONCERTO **AVEC L'ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE**

Accompagné par l'Orchestre national d'Île-de-France dirigé pour l'occasion par Clark Rundell, le pianiste donne la première mondiale de son concerto pour piano, au carrefour de deux mondes, jazz et classique.



Il a publié cette année un *After Bach* dans lequel il confronte ses talents d'improvisateur au génie du compositeur allemand. En parallèle de son amour pour la tradition du jazz et le swing, Brad Mehldau est en effet pétri de musique savante occidentale. Depuis deux décennies, son jeu lui emprunte certains éléments et techniques d'écriture. Sa fréquentation du répertoire romantique - on connaît sa passion pour Brahms -, ses premières tentatives concertantes comme le double album *Highway Rider* ou ses arrangements pour cordes pour le disque *Walking Shadows* de Joshua Redman laissent penser qu'il se lancerait un jour dans l'aventure d'une pièce symphonique au centre de laquelle son piano serait placé. En voici venir la première mondiale très attendue, qui marquera une étape hautement symbolique dans son parcours d'artiste.

Brad Mehldau - piano
Clark Rundell - chef d'orchestre
L'Orchestre nationale d'Île-de-France

Dimanche 2 septembre - 16h30
Le Bal de Jazz à la Villette avec le Umlaut Big Band
Le Studio - Philharmonie
Plein tarif : 12€ / Tarif réduit : 8€*

LE BAL DE JAZZ À LA VILLETTE AVEC LE UMLAUT BIG BAND

Dans les années 1920 et 1930, il n'y avait pas de DJ. C'étaient les grands orchestres qui s'attachaient à faire danser jusqu'au bout de la nuit. Cet orchestre de jeunes virtuoses français fait revivre cette belle humeur swing avec une jubilation communicative.



Séparément, ils traînent dans le monde des musiques improvisées, voire expérimentales. Presque tous sont issus de l'exigeant Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Et puis leur collectif s'est créé en 2004 avec pour devise : « transformer le son ». Mais quand ils se rassemblent en format XL, c'est une autre histoire - dans tous les sens du terme. Car c'est à un excitant retour vers le futur que convie l'Umlaut Big Band. Mené par le saxophoniste Pierre-Antoine Badaroux, le collectif frondeur célèbre l'époque où le jazz se dansait et où les grands arrangeurs se nommaient Don Redman, Mary Lou Williams ou Benny Carter. Un emballant travail de mémoire ? Oui, mais aussi et surtout une plongée dans une ambiance folle : celle du swing qui fait transpirer.

Dimanche 2 septembre - 19h

Dhafer Youssef

1^{ère} partie : Yazz Ahmed

Grande Halle de La Villette

Plein tarif : 31€ / Tarif réduit : 26€*

DHAFER YOUSSEF

Entre la grammaire musicale de sa Tunisie natale et celle du jazz le plus moderne et le plus aiguisé, le chanteur virtuose et joueur de oud Dhafer Youssef développe depuis plus de dix ans une identité stylistique inimitable et passionnante.



Le vocaliste et oudiste tunisien Dhafer Youssef a toujours su s'entourer des meilleurs instrumentistes. Après avoir eu comme sidemen Mark Guiliana, Tigran Hamasyan, Nils Petter Molvær, Aaron Parks et nombre d'autres solistes inspirés, le voici entouré d'une nouvelle et rutilante équipe pour présenter le répertoire de son prochain album, *Sound of Mirrors*, dont la sortie est prévue pour cet automne. On compte ainsi à ses côtés le percussionniste franco-indien Stéphane Édouard, le très méditatif guitariste norvégien Eivind Aarset (l'un des plus grands sculpteurs de paysages sonores que l'Europe possède) et le clarinetiste turc Hüsnü Şenlendirici. Le gratin des musiciens des quatre coins du monde n'est certainement pas de trop pour Dhafer Youssef, connu pour l'éminente virtuosité de sa voix qui atteint des sommets d'émotion - et d'aigus - lors d'envolées mélodiques toujours aussi poignantes de concert en concert. Immanquable, évidemment.

Dhafer Youssef - oud

Eivind Aarset - guitare, instruments électroniques

Husnu Senlendirici - clarinette

Stéphane Edouard - tablas

Première partie

YAZZ AHMED

Née à Bahreïn, cette jeune trompettiste britannique a bossé avec Lee Scratch Perry, Radiohead, Shabaka Hutchings ou encore These New Puritans. Mosaïque de textures arabes, pop ou électro, son jazz flirte avec la transe méditative.



Son dernier album en date, elle l'a baptisé «*La Saboteuse*» - le surnom qu'elle donne à son démon intérieur. Une manière aussi d'affirmer qu'elle n'est pas là pour suivre les règles. Non, la trompettiste britannique préfère dynamiter les frontières en douceur sur les traces du *Blue Camel* de Rabih Abou-Khalil et *Kenny Wheeler*, l'album qui a changé sa vie - ex-æquo avec sa participation au *King of Limbs* de Radiohead. Le jazz à la sauce Yazz Ahmed n'a rien de traditionnel, de figé ou de cliché. Il se fait tour à tour psychédélique, oriental, atmosphérique, cosmopolite, hypnotique ou électronique. Mouvants comme du sable, ses morceaux sonneraient comme du Jaga Jazzist... s'ils avaient vu le jour au Moyen-Orient. Une musique qui se danse autant avec les pieds qu'avec les neurones.

Yazz Ahmed, trompette

George Crowley, clarinette basse

Ralph Wyld, vibraphone

Naadia Sheriff, piano, piano électrique

Dudley Phillips, guitare, basse

Martin France, batterie

Corrina Silvester, percussions

Mardi 4 septembre - 20h

Sons of Kemet XL / Christian Scott «Afro New Orleanian - Black Indian Music»

Grande Halle de La Villette

Plein tarif : 31€ / Tarif réduit : 26€*

SONS OF KEMET XL

Tête de proue d'une scène londonienne en pleine effervescence, Shabaka Hutchings se présente avec ses Sons of Kemet en version XL, en faisant passer le nombre de batteurs de son groupe de deux... à quatre !



Dans son dernier album, il prête allégeance à Harriet Tubman, figure de la lutte contre l'esclavage, et à huit autres femmes qui sont à ses yeux de véritables « reines » - contrairement à cette Queen Elizabeth qu'il qualifie de « reptile » en assumant ouvertement la lèse-majesté. Shabaka Hutchings agite le jazz anglais depuis plusieurs années à la tête de diverses formations. Dynamisés par deux batteries qui pulsent - dédoublées à l'occasion de ce passage au format XL, portés par les basses puissantes d'un tuba, ses Sons of Kemet ont des airs de fanfare hallucinée, conciliant l'énergie vitale des orchestres de rue des Caraïbes avec une urgence à souffler digne des grands ténors du free.

Shabaka Hutchings, saxophone
Theon Cross, tuba
Tom Skinner, batterie
Edward Hick, batterie
Maxwell Hallett, batterie
Jonathan Scott, batterie
Joshua Idehen, voix

CHRISTIAN SCOTT AFRO NEW ORLEANIAN - BLACK INDIAN MUSIC

Ne l'appellez plus Christian Scott mais Christian Scott aTunde Adjuah. Depuis quelques années, le trompettiste a modifié son patronyme «complété», préfère-t-il dire - au regard de son histoire d'Africain-Américain, originaire de La Nouvelle-Orléans.



aTunde et Adjuah sont deux villes mythiques du royaume du Bénin. Une manière pour le trompettiste de rappeler au monde l'ancrage de sa musique dans une histoire meurtrie, et qui continue de l'être à l'heure du Black Live Matters. Bien que résolument engagé dans son époque, Scott développe une vision historiciste de la création, embrassant le passé pour mieux faire vibrer le présent. Dans ce projet créé en décembre 2017 au Harlem Stage à New York (où il est en résidence pour trois années), il confronte sa « stretch music » mâtinée des beats minimalistes de la trap aux traditions musicales de sa terre natale, La Nouvelle-Orléans, et notamment celle des « Black Indians », ces sangs-mêlés descendants d'esclaves africains et d'Amérindiens, qui chaque année défilent à l'occasion du carnaval de la ville en grandes tenues flamboyantes. Une mémoire active.

Christian Scott aTundah Adjuah, trompette, reverse flugelhorn, sirennette
Logan Richardson, saxophone
Lawrence Fields, piano
Luqes Curtis, basse

Corey Fonville, batterie
Weedie Braiham, percussions
Themba Mkhathswa, percussions
Invité Spécial : Chief Juan Pardo



Mardi 4 septembre - 21h (Under The Radar)

Roberto Negro Solo Kings & Bastards

Studio de l'Ermitage

Tarif unique : 12€

ROBERTO NEGRO SOLO KINGS & BASTARDS

Au centre est le piano. Du langage comme de la scène. Au strict milieu entre jardin et cour, de parfait profil. L'instrument passe de pur et immaculé à corrompu et déluré. Plus concrètement, la pièce Kings & Bastards est construite en deux temps distincts : un moment de piano préparé baigné d'électronique suivi d'une partie dans laquelle le piano redevient « naturel ». Ces deux visages du piano se passent le relais au point de bascule, quand les objets s'envolent et le piano se révèle. Et le flou dans tout cela : les rois et les bâtards, les rois sont des bâtards, les bâtards deviennent rois... Toutes les combinaisons sont possibles.

Roberto Negro - piano, électronique
Alessandro Vuillermin - mise en lumière, scénographie

Mercredi 5 septembre - 20h

Janelle Monáe

+ 1^{ère} partie

Grande Halle de La Villette

Plein tarif : 38€ / Tarif réduit : 33€*

JANELLE MONÁE

La chanteuse de Kansas City s'est construit un personnage ultra-sophistiqué, entre androïde arty et sex symbol opter, et s'affirme comme l'une des héritières directes du regretté Prince.



Il suffit d'écouter « *Make Me Feel* », le tube de son dernier album, *Dirty Computer*, sorti en avril, pour retrouver la patte de Prince, dont on dit qu'il aurait posé la ligne de basse qui donne son groove à la chanson. Riffs de guitare ciselés, atmosphère pourpre et funky jusque dans le clip, Janelle Monáe renoue avec un univers visuel et sonore qui découle directement du Kid de Minneapolis qu'elle revendique comme son mentor. La chanteuse a gagné, à grand renfort de clips ultra-esthétisés, de références lourdes de sens, d'albums-concepts parfois obtus et de revendications féministes appuyées sa place dans le paysage musical américain. Reflets de cet univers protéiforme, les concerts de la diva prennent des allures de shows futuristes qu'elle habite avec un sacré tempérament.



Mercredi 5 septembre - 20h (Under The Radar)

Laura Perrudin

Amphithéâtre - Cité de la musique

Tarif unique : 12€

LAURA PERRUDIN

Pour ce concert à la Cité de la musique, Laura Perrudin proposera les chansons de son nouvel album *Poisons & Antidotes*.

Le parcours de la jeune harpiste et chanteuse rennaise Laura Perrudin est aussi hors du commun qu'éclectique. Nourrie par le jazz depuis l'enfance, elle étudie longuement la musique classique tout en s'intéressant très tôt aux musiques électroniques et traditionnelles, à la pop, la soul et au hip-hop... se formant en autodidacte et auprès de nombreux musiciens de sa Bretagne natale comme à Paris et à New York. Elle cherche à ouvrir les possibilités de la harpe à un langage harmonique plus riche et en trouve enfin la clef en 2008 : le luthier Philippe Volant lui construit une harpe chromatique à cordes alignées. C'est cet instrument sur-mesure qui lui permet aujourd'hui de donner vie aux harmonies sinueuses de ses compositions inclassables.



Mercredi 5 septembre - 21h (Under The Radar)

Journal Intime joue Lips on Fire II

Studio de l'Ermitage

Tarif unique : 12€

JOURNAL INTIME JOUE LIPS ON FIRE II

Avec *Lips on Fire* en 2011, le trio Journal Intime abordait l'univers du rock psychédélique à travers la figure mythique de Jimi Hendrix, transposant son essence et son souffle à travers une orchestration cuivrée. Journal Intime poursuit l'exploration de cette période charnière de l'histoire de la musique avec son nouveau programme : *Lips on Fire II*.

En créant un nouveau son et en se démultipliant (le trio acoustique se mue en sextet électrique), Journal Intime orchestre une partition musicale à la puissance décuplée et aux timbres infinis, servie par une scénographie (lumière et vidéo) accentuant l'effet d'immersion. Avec *Lips on Fire II*, l'ambition dépasse l'hommage pour proposer une véritable fresque sonore doublée d'un voyage sensoriel, donnant à entendre une musique intemporelle, incantation de liberté, au-delà des styles et des étiquettes, aux confins du rock, du jazz, de la pop et de la musique contemporaine.

Une coproduction Banlieues Bleues, La Clef, FGO-Barbara et Doc X Prod.
Avec le soutien du CNV, de la DRAC Ile-de-France et d'Henri Selmer Paris.

Rémi Sciuto - saxophone, clavier
Frédéric Gastard - saxophone basse
Sylvain Bardiau - trompette

Matthias Mahler - trombone
Guillaume Magne - guitare, chant
Emiliano Turi - batterie
Nicolas Gastard - scénographie

Jeudi 6 septembre - 20h
Kenny Garrett, Pete Rock & The Soul Brothers
+ 1^{ère} partie : Moses Boyd Exodus
Salle des concerts - Cité de la musique
Plein tarif : 31€ / Tarif réduit : 26€*

KENNY GARRETT, PETE ROCK & THE SOUL BROTHERS

La rencontre inattendue d'un géant du hip-hop new-yorkais avec l'exubérant saxophoniste altiste Kenny Garrett, qui depuis le début des années 1980 embrasse toutes les musiques : du jazz coltraniens à la soul en passant par le rap.



Référence du saxophone alto, musicien aussi volubile que virtuose, Kenny Garrett, qui a débuté au sein du Ellington Orchestra et a enregistré en compagnie de Freddie Hubbard avant de passer par le groupe de Miles Davis à la fin des années 1980, trace le sillon d'une carrière solo depuis plus de trente ans, entre hard-bop coltraniens, pulsation funk, influence soul (celle de sa ville natale, Detroit), sonorités caribéennes (comme chez Rollins) et hip-hop - ce beat hip-hop qui était déjà présent sur son album *Simply Said* en 1999. Mais la chose prend une tout autre dimension aujourd'hui: en janvier dernier, à New York, c'est aux côtés du géant east coast Pete Rock (auteur, avec C. L. Smooth, de l'intemporel album *Mecca & the Soul Brothers*) que le saxophoniste est monté sur scène le temps d'un concert inattendu. Un moment improvisé qui a réjoui le public et les musiciens eux-mêmes : de quoi leur donner envie de remettre le couvert à Paris, pour un live exceptionnel quelques semaines avant la sortie d'un nouveau disque de Pete Rock et de ses Soul Brothers.

Première partie

MOSES BOYD EXODUS



Batteur, compositeur et producteur basé à Londres, Moses Boyd se fait un prénom au sein de Binker & Moses, duo de jazz expérimental qu'il forme avec le saxophoniste Binker Golding. Passé en duo par la scène de Jazz à la Villette l'année dernière, Moses Boyd présente cette fois son projet Exodus : un jazz infusé de grime, d'electronica et de musiques ouest-africaines.

Moses Boyd - batterie
Binker Golding - saxophone
Artie Zaits - guitare
Theon Cross - tuba
Nathaniel Cross - trombone



Jeudi 6 septembre - 20h (Under The Radar)

Ping Machine Ubik #upgrade

Amphithéâtre - Cité de la musique

Tarif unique : 12€

PING MACHINE

UBIK #UPGRADE

Inspirée par l'œuvre éponyme de Philip K. Dick, cette pièce empreinte de science-fiction est prolongée par des recherches visuelles autour de l'abstraction, du rêve et de la démesure.

Avec la volonté d'intégrer à cette composition des éléments qui proviennent des musiques qui l'ont inspiré (Olivier Messiaen, György Ligeti, Gérard Grisey, Steve Coleman, Meshuggah), Frédéric Maurin repousse les règles du genre et propose une plongée dans un monde parallèle, un « trip » sonore et visuel. La dimension collective, l'énergie et la générosité de chacun permet aux musiciens d'offrir, ensemble, une musique entière et sans concession.

Frédéric Maurin - direction, guitare
Fabien Debellefontaine - saxophone alto, clarinette, flûte
Jean-Michel Couchet - saxophone alto, saxophone soprano
Julien Soro - saxophone ténor, clarinette
Guillaume Christophel - saxophone baryton, clarinette basse
Florent Dupuit - flûte, flûte alto, piccolo
Quentin Ghomari - trompette, bugle

Fabien Norbert - trompette, bugle
Andrew Crocker - trompette, bugle
Didier Havet - trombone basse, tuba
Bastien Ballaz - trombone
Bruno Ruder - piano, synthétiseur
Raphaël Schwab - contrebasse
Rafaël Koerner - batterie
Stephan Caracci - vibraphone, marimba, glockenspiel, percussions



Jeudi 6 septembre - 21h (Under The Radar)

Fabrice Theuillon feat. Asha Griffith «The Wolphonics»

Studio de l'Ermitage

Tarif unique : 12€

FABRICE THEUILLON FEAT. ASHA GRIFFITH «The Wolphonics»

Créé en 2017 par le saxophoniste Fabrice Theuillon après un voyage à New York où il rencontre la scène émergente du rap US, The Wolphonics réunit en live cinq électrons libres de la scène jazz française et une jeune artiste américaine à la classe folle : Asha Griffith. *Livebeats & rhymes* pour un hip-hop cinématique au groove indéfectible, The Wolphonics sonde les chemins souterrains qui relient beats rentre-dedans, jazz coltralien, rythmiques soul et flow olympien.

Asha Griffith - voix
Fabrice Theuillon - saxophones
Guillaume Magne - guitare
Boris Boubilil - clavier
Sylvain Daniel - basse
Antonin Leymarie - batterie

Vendredi 7 septembre - 20h
Rhoda Scott - Ladies All Star / 3 Cohens Sextet
Grande Halle de La Villette
Plein tarif : 26€ / Tarif réduit : 21€*

RHODA SCOTT «LADIES ALL STAR»

À 80 ans, entourée par un all-stars 100% féminin, l'organiste américaine installée de longue date en France célèbre l'affirmation des musiciennes dans le jazz, un mouvement dont elle fut l'une des pionnières.



Elle est née dans le New Jersey, fut « découverte » par Count Basie à Harlem et lancée en France par Eddie Barclay qui lui fit enregistrer pléthore d'albums. Depuis un demi-siècle, Rhoda Scott a été, dans l'Hexagone, l'ambassadrice de l'orgue Hammond. Popularisé dans le jazz par Jimmy Smith, cet instrument bon marché, qui équipait les églises noires de l'Amérique, permit de ramener la ferveur du gospel au cœur du jazz. Depuis 2004, Rhoda Scott est entourée sur scène des meilleures instrumentistes issues de ce mouvement de féminisation qui, en France, a enfin touché le jazz. Une formule all-stars, avec les batteuses Anne Pacey et Julie Saury, la trompettiste Arielle Besson et les saxophonistes Géraldine Laurent, Lisa Cat-Berro et Sophie Alour. Placé sous le sceau du swing, le titre de leur album, *We Free Queens*, prend des allures de manifeste.

Rhoda Scott - orgue
Sophie Alour - saxophone ténor
Lisa Cat-Berro - saxophone alto
Julie Saury - batterie
et invitées spéciales -
Arielle Besson - trompette
Géraldine Laurent - saxophone alto
Anne Pacey - batterie

3 COHENS SEXTET feat. ANAT, YUVAL & AVISHAI COHEN (tp)

L'histoire du jazz est jalonnée de fratries de musiciens, des Adderley aux Moutin en passant par les Heath Brothers, comme si le fait de grandir ensemble permettait de développer un rapport plus naturel à la musique. Les trois Cohen ne font pas exception à la règle.



Ils sont trois frères et sœur, nés en Israël, passés par New York, à mener chacun de brillantes carrières. Le benjamin, Avishai, s'est imposé comme l'un des trompettistes les plus originaux du moment, auteur sur le label ECM d'albums très remarquables. La cadette, Anat, saxophoniste et clarinetteste,oureuse de musique brésilienne et de Benny Goodman, fait partie des grandes « jazzwomen » actuelles. Moins visible, mais pas moins actif, l'aîné, Yuval, qui se consacre au sax soprano, est l'un des musiciens les plus respectés du jazz israélien. Sous le nom de « *Three Cohens* », ils se retrouvent périodiquement pour le plaisir de swinguer ensemble, comme ils le faisaient adolescents.

Anat Cohen - clarinette, saxophone ténor
Avishai Cohen - trompette
Yuval Cohen - saxophone soprano
Yonathan Avishai - piano
Barak Mori - basse
Jeff Ballard - batterie

Vendredi 7 septembre - 20h
Erik Truffaz Quartet feat. Nya - «Bending New Corners»
1^{ère} partie : **Ezra Collective**
Cabaret Sauvage
Plein tarif : 26€ / Tarif réduit : 21€*

ERIK TRUFFAZ QUARTET FEAT. NYA **«BENDING NEW CORNERS»**

1999. Bending New Corners sort sur le légendaire label Blue Note. Entre grooves atmosphériques et hip-hop organique, il a initié toute une génération au jazz. Près de vingt ans plus tard, le trompettiste français rejoue live ce disque devenu culte.



De Miles Davis, Erik Truffaz a retenu la meilleure des leçons : « Pourquoi jouer tant de notes alors qu'il suffit de jouer les meilleures ? ». Toujours en quête de nouvelles expériences (il a joué avec Christophe, Rokia Traoré ou même le dessinateur Enki Bilal), le trompettiste français a toujours gardé en tête ce principe fondateur. Et ce, dès les deux disques qui l'ont fait connaître aux quatre coins du monde, *The Dawn* (1998) et *Bending New Corners* (1999). Créé à une époque où il jouait régulièrement à Londres (alors Mecque de la drum'n'bass), ce diptyque a fait le lien entre le groove à la Lou Donaldson et le hip-hop à la A Tribe Called Quest. Et puis il a fait découvrir un rappeur au flow hypnotisant, Nya. Leurs retrouvailles s'annoncent donc aussi intenses qu'émouvantes.

Erik Truffaz, trompette
Benoit Corboz, piano, fender Rhodes
Marcello Giuliani, basse
Marc Erbetta, batterie
Nya, voix

Première partie

EZRA COLLECTIVE

Groupe phare de la fameuse nouvelle scène anglaise soutenue par Gilles Peterson et parrainée par Shabaka Hutchings, ce quintet londonien saupoudre son jazz de rythmes afro-beat, de sonorités nu-soul et de clins d'œil au hip-hop. Une impressionnante machine à groove(s).



Ce n'est pas un hasard si la seule reprise de leur dernier EP (*Juan Pablo: The Philosopher*) s'intitule «*Space Is the Place*»: l'hymne entre swing et free de Sun Ra, les cinq Londoniens le transforment en petit tube rentre-dedans pour fanfare électrique. Logique : comme le maestro de l'Arkestra, Ezra Collective aime brouiller les pistes, provoquer les collisions et transformer les concerts en grandes fêtes (quasi) mystiques. Mini-all star de la jeune scène anglaise mené par le batteur Femi Koleoso, ce quintet proche du producteur électro Floating Points commence à rafler prix et récompenses. Si l'avenir leur appartient, le présent leur tend déjà les bras.

James Mollison, saxophone
Dylan Jones, trompette
Joe Armon Jones, claviers
TJ Koleoso, basse
Femi Koleoso, batterie



Vendredi 7 septembre - 20h (Under The Radar)

Crash Coeur

Atelier du plateau

Tarif unique : 12€

CRASH COEUR

Poème narratif en chantier pour une chanteuse et un combo rock.

À base d'improvisations, Angela Flao, Antonin Leymarie, Joce Mienniel et Maxime Delpierre démontreront un poème inachevé de Nicolas Flesch.

Angela Flao - voix

Jocelyn Mienniel - flûte

Maxime Delpierre - guitare

Antonin Leymarie - batterie

Nicolas Flesch - textes



Vendredi 7 septembre - 20h30 (Under The Radar)

Laurent Bardainne Quartet

«Tigre d'eau douce»

La Dynamo de Banlieues Bleues

Tarif unique : 12€

LAURENT BARDAINNE QUARTET

«Tigre d'eau douce»

Tout free, tout soul, tel est le quartet de choc créé cette année à Banlieues Bleues par le fondateur de Poni Hoax et saxophoniste de Limousine.

Des projets, il en a mené des wagons : outre le rock écorché de Poni Hoax et le post-rock suave de Limousine, Laurent Bardainne s'illustre dernièrement avec le trio électro Sabrina et Samantha. Jamais encore il n'avait mis son nom en avant. Avec Laurent Bardainne Quartet, il passe le cap : placé sous le signe des ténors exaltés d'Ayler ou de Coltrane, Tigre d'eau douce se veut non seulement free, brut ou déchaîné, mais aussi soul, charnel, mystique. L'orgue Hammond d'Arnaud Roulin est là pour le rappeler, au sein d'une distribution de premier choix.

Laurent Bardainne - saxophone ténor

Arnaud Roulin - orgue Hammond

Bruno Chevillon - contrebasse, basse

Philippe Gleizes - batterie

Samedi 8 septembre - 16h30
Andy Emler MegaOctet / Fred Pallem & Le Sacre du Tympan
Salle des concerts - Cité de la musique
Plein tarif : 26€ / Tarif réduit : 21€*

ANDY EMLER MEGA OCTET

Laboratoire jouissif du pianiste Andy Emler, le MegaOctet peut aussi se voir comme une école buissonnière par où sont passés Thomas de Pourquery, Médéric Collignon ou Nguyễn Lê. Un monument qui soufflera sa trentième bougie l'an prochain.



Cette bande des neuf(s) imagine le jazz comme une immense cour de (re)création : on y malaxe en vrac l'esprit du Miles en mode électrique, du Zappa en format big band ou du Led Zeppelin version instrumentale. Mais aussi et surtout on s'y amuse sans limites - il n'est pas rare d'entendre Andy Emler glisser des citations d'Ennio Morricone, Star Wars ou... « *J'ai du bon tabac* » ! Depuis 1989, ses musiciens ont changé, les prix ont défilé (deux Victoires du Jazz et deux Djangos d'Or), les albums ont abondé, mais l'énergie demeure intacte : « Le MegaOctet joué par des mecs un peu timides, ça ne sonnerait pas », affirme le pianiste en chef. Âmes (trop) sensibles s'abstenir.

Andy Emler, piano, claviers
Laurent Dehors, saxophone
Guillaume Orti, saxophone
Philippe Sellam, saxophone
Laurent Blondiau, trompette
François Thuillier, tuba
Claude Tchamitchian, contrebasse
Éric Echampard, batterie
François Verly, percussions

FRED PALLEM & LE SACRE DU TYMPAN feat. THÉO CECCALDI & THOMAS DE POURQUERY

Joujou extra qui fait crac boum hue, l'orchestre rétro-futuriste le plus dingue de France fête ses vingt années de services publics en invitant deux électrons libres du jazz contemporain. Un mélange inédit et forcément détonant.



Le Sacre du Tympan, c'est un banquet hédoniste dans lequel musique populaire et musique savante fricotent sans tabou. Imaginé en 1998 par le bassiste Fred Pallem sur les bancs du CNSM, cet orchestre sérieusement foufou s'est amusé à passer à « sa » moulinette une foule d'esprits frappeurs et frappants : la folk intimiste de Neil Young, la soul brûlante de la Blaxploitation, l'œuvre électro-pop de François de Roubaix ou encore les B.O. des « cartoons » cultes. Le Sacre du Tympan présentera en avant-première son nouvel album : *L'Odyssée*. Ses compositions sont servies par une nouvelle formation : à la section rythmique et aux cuivres s'ajoute pour la première fois un quatuor à cordes. Deux invités familiers des orchestres XXL se joindront également à la fête : le saxophoniste Thomas de Pourquery (MegaOctet, Rigolus...) et le violoniste Théo Ceccaldi (ONJ, Grand Orchestre du Tricot). Au programme de cette odyssée inédite : une synthèse entre musiques de films et musique contemporaine, mêlée à l'énergie du rock et du funk.

Fred Pallem, basse
Christine Roch, saxophone ténor, clarinette basse
Rémi Sciuto, flûte, saxophone baryton
Sébastien Palis, clarinette, orgue
Sylvain Bardiau, trompette, bugle
Robinson Khoury, trombone
Guillaume Magne, guitare
Vincent Taeger, batterie
Anne Le Pape, violon, violon électrique
Aurélié Branger, violon
Séverine Morfin, alto
Michèle Pierre, violoncelle

Invités : Thomas de Pourquery (saxophone soprano), Théo Ceccaldi (violon)

KNOWER

Duo électro-pop futuriste empruntant au vocabulaire et à l'harmonie du jazz contemporain, Knower est un pur ovni made in L.A. qui entame une carrière internationale et risque de faire forte impression sur le public français peu habitué à des combos d'une telle extravagance !



Louis Cole et Genevieve Artadi ont tous deux étudié le jazz en Californie avant de créer Knower à la fin des années 2000. Un duo d'une totale exubérance qui s'entoure de la très active et crossover scène jazz de Los Angeles (citons parmi eux le très branché saxophoniste altiste Sam Gendel), dont les aînés seraient le batteur Nate Wood et le bassiste Tim Lefebvre. Une scène qui fricote avec le funk, le rock indé et l'électro. Après avoir participé à l'enregistrement du second volume du *Family Dinner* de Snarky Puppy, Knower a publié en 2016 un quatrième album, dans un style quasi destiné au clubbing avec une post-production sur-musclée : *Life*. Mais peut-être vaut-il mieux pour apprécier l'extraordinaire énergie de ce duo (qui développe un humour geek et absurde dans toutes ses compositions) commencer par découvrir les vidéos bricolées régulièrement publiées sur Internet : c'est ainsi que Louis et Genevieve se sont fait connaître dès leurs débuts avec de nombreuses reprises, de Justin Bieber à Katy Perry en passant par les Daft Punk. Attachez vos ceintures !

PORTICO QUARTET

Après une parenthèse électro, le quartet londonien nous ramène aux bons souvenirs de ses deux premiers albums publiés à la fin des années 2000. Une excellente nouvelle pour les fans de ce groupe britannique dont l'instrument emblématique est le hang.

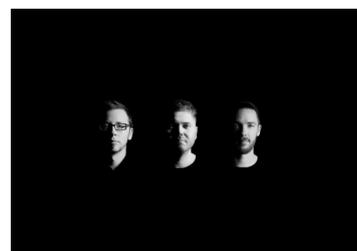


Portico Quartet a connu plusieurs vies. Lors de la sortie du premier album, *Knee-Deep in the North Sea*, en 2007, le public découvrait un jeune groupe à la sonorité d'une incontestable originalité, marquée par la présence d'un hang, cet instrument suisse au timbre aérien et à la forme bombée d'une soucoupe volante. Leur musique ambiante et méditative leur a permis de captiver à Londres un public bien plus large que celui des amateurs de jazz gravitant autour du Ronnie Scott's, mythique club de Soho. En 2011, après le départ de Nick Mulvey, l'un des fondateurs et leader du quartet, le Portico — pour les intimes — a cherché une nouvelle identité sonore dans un registre électro avec un résultat mitigé. C'est donc avec un immense plaisir que nous les retrouvons aujourd'hui avec un cinquième album (paru l'hiver dernier) plus acoustique, laissant entendre des arrangements de cordes et présentant de longues plages construites autour des incantations du saxophone de Jack Wyllie. Le moment ou jamais de retrouver live ce groupe qui occupe une place de choix au sein de la très en vogue scène londonienne.

Jack Wyllie, saxophone, claviers
Kerr Vine, batterie, claviers, hang
Milo Fitzpatrick, basse
Duncan Bellamy, batterie

GOGO PENGUIN

Les trois mancuniens de GoGo Penguin poursuivent leur exploration d'une musique mâtinée de jazz, d'électro ambiante, de pop et de minimalisme avec leur quatrième album, *A Humdrum Star*. Un must de la nouvelle scène britannique et un trio fédérateur.



Trio acoustique de Manchester biberonné à l'électro et aux compositions d'Esbjörn Svensson, GoGo Penguin a su fédérer un large public dès la sortie de son premier album, *Fanfares*, en 2012, avec un répertoire de compositions construites sur des motifs rythmico-mélodiques répétitifs. Comme chez Steve Reich, c'est par l'art minimaliste de l'utilisation de boucles, de phases, et par l'épuration du discours mélodique que les trois trentenaires parviennent à séduire les foules avec un jazz ambiant et cinématographique, plus écrit qu'improvisé. Sorti au printemps dernier, leur quatrième enregistrement studio — et leur second pour le très prestigieux label américain Blue Note —, *A Humdrum Star*, est incontestablement le plus abouti : un disque de la maturité qui laisse entendre un travail compositionnel approfondi, aventureux, et une post-production peaufinée qui emmène le groupe et l'auditeur vers de nouveaux horizons sonores. Un trio à découvrir live, pour vivre l'expérience d'une quasi transe collective.



Samedi 8 septembre - 20h (Under The Radar)

Crash Coeur

Atelier du plateau

Tarif unique : 12€

CRASH COEUR

Poème narratif en chantier pour une chanteuse et un combo rock.

À base d'improvisations, Angela Flao, Antonin Leymarie, Joce Mienniel et Maxime Delpierre démonteront un poème inachevé de Nicolas Flesch.

Angela Flao - voix

Jocelyn Mienniel - flûte

Maxime Delpierre - guitare

Antonin Leymarie - batterie

Nicolas Flesch - textes



Septembre 8 septembre - 20h30 (Under The Radar)

fakebooks / MILESDAVISQUINTET

La dynamo de Banlieues Bleues

Tarif unique : 12€

FAKEBOOKS

fakebooks est un nouveau trio enfanté l'année dernière dans une librairie à Bastille. Les « fake books » étaient des recueils de chansons réunies illégalement par les musiciens de jazz américains dans les années 1940.

Des partitions partielles de chansons issues de la mémoire collective où ne figuraient que la mélodie et des accords simplifiés, des sortes d'aide-mémoires très souvent déformés par l'usage et le temps. Antonin Tri Hoang, Thibault Cellier et Sylvain Darrifourcq se sont retrouvés chaque mois de l'année 2017 dans la librairie « La Manœuvre » pour jouer certaines de ces compositions de jazz comme ils s'en souvenaient, c'est-à-dire pas toujours parfaitement, en improvisant et jouant les mélodies qui remontent à la surface, en répétant une seule phrase musicale ou en collant plusieurs morceaux ensemble, pour faire vivre et éclater ces « fake books » qu'ils aiment et portent en eux.

MILESDAVISQUINTET

En se baptisant de ce nom provocateur, le trio (et non quintet !) créé par le batteur Sylvain Darrifourcq avec deux autres membres de la nouvelle scène de l'improvisation hexagonale, le violoncelliste Valentin Ceccaldi et le pianiste Xavier Camarasa, interroge autant l'héritage du jazz dans l'expérimentation telle qu'elle se pratique aujourd'hui que nos habitudes d'écoute.

Car cette fascinante performance axée sur la répétition, l'abolition du temps et la superposition de couches rythmiques, à travers une mécanisation du geste et l'utilisation de la pulsation réduite à un click'n cut numérique, fait naître sous nos oreilles une méta-machine musicale qui met sens dessus dessous la conception qu'on se faisait d'un groupe de jazz...

Dimanche 9 septembre - 16h30
Bokanté feat. Michael League (Snarky Puppy)
Cabaret Sauvage
Plein tarif : 26€ / Tarif réduit : 21€*

BOKANTÉ FEAT. MICHAEL LEAGUE (SNARKY PUPPY)

Nouveau fantasme du leader des Snarky Puppy, cette dream team est portée par la voix de la Guadeloupéenne Malika Tirolien. Pour l'occasion, Michael League lâche sa basse et son jazz fusion pour concocter un maelström caribéen avec sa... guitare baryton !



La première association entre Michael League et Malika Tirolien, on la trouve en 2013. La Guadeloupéenne clôturait le premier Family Dinner des Snarky Puppy par un « *I'm Not the One* » gorgé de soul. Quatre ans plus tard, leurs routes se croisent à nouveau pour Bokanté, véritable carrefour sonore où l'on distingue les fantômes de Led Zeppelin, Ali Farka Touré ou Tinariwen. Déclaration d'amour à la guitare blues et abrasive (on y retrouve Chris McQueen et Bob Lanzetti des Snarky Puppy, ou encore Roosevelt Collier au lap-steel), cette team US s'invente une folk électrique par-delà les continents. En créole et en français, Bokanté chante la crise des réfugiés ou les ravages de la pollution. Un groupe engagé dans le Tout-monde, pour reprendre l'expression du poète Édouard Glissant.

Malika Tirolien, voix
Michael League, guitare, voix
Chris McQueen, guitare, voix
Bob Lanzetti, guitare
Roosevelt Collier, guitare
Jamey Haddad, percussions
Keita Ogawa, percussions
André Ferrari, batterie

Dimanche 9 septembre - 16h30
Henri Texier Sand Quintet
1^{ère} partie : Stéphane Kerecki «French Touch»
Salle des concerts - Cité de la musique
Plein tarif : 26€ / Tarif réduit : 21€*

HENRI TEXIER SAND QUINTET

Pilier du jazz européen dès le début des années 1960, accompagnateur des plus grands jazzmen américains, Henri Texier s'impose comme le plus emblématique des contrebassistes français. Un compositeur prolifique qui garde un œil vif sur la scène parisienne actuelle.



Henri Texier est tout simplement l'un des plus grands contrebassistes de l'histoire du jazz français. Après des débuts dans l'orchestre de Jeff Gilson et de multiples sessions de sideman auprès des jazzmen américains de passage à Paris (Chet Baker, Bud Powell, Donald Byrd, Johnny Griffin et bien d'autres), Texier s'est intéressé tout au long de sa carrière aux musiques extra-occidentales et aux répertoires folkloriques. Au début des années 2000, c'est aux côtés d'Aldo Romano et Louis Sclavis qu'il parcourt l'Afrique avant d'enregistrer le désormais mythique album *Carnet de routes*. Aujourd'hui sur le Label Bleu, le jeune septuagénaire joue aux côtés de son fils saxophoniste Sébastien et s'intéresse à la nouvelle génération de musiciens français, comme en témoigne la présence du guitariste Manu Codjia et celle du batteur Gautier Garrigue sur l'album *Sand Woman* - un récent enregistrement dans lequel Henri Texier réinterprète quelques-unes de ses plus fameuses compositions des années 70.

Henri Texier, contrebasse
Vincent Lê Quang, saxophones
Sébastien Texier, saxophone alto, clarinette
Manu Codjia, guitare
Gautier Garrigue, batterie

Première partie :

STÉPHANE KERECKI *FRENCH TOUCH*

Après le cinéma de Godard et de Truffaut, Stéphane Kerecki s'intéresse à la nouvelle vague de la musique électronique des années 1990 avec son quartet *French Touch*.



Contrebassiste de référence au sein de la scène parisienne depuis plus de quinze ans, Stéphane Kerecki s'est forgé un véritable nom de leader lors de la sortie, en 2014, de son indispensable disque *Nouvelle Vague*, sur lequel il reprenait les thèmes musicaux des plus fameux chefs-d'œuvre du cinéma français des années 1960 : *Pierrot le fou*, *Les Demoiselles de Rochefort*... Aujourd'hui, c'est encore – dans un tout autre registre – à la production artistique hexagonale qu'il s'intéresse avec un nouvel album intitulé *French Touch*. Si l'on retrouve le même batteur Fabrice Moreau, le pianiste et claviériste Jozef Dumoulin remplace le regretté John Taylor. Un choix judicieux car Dumoulin instille sa science électrique dans un groupe acoustique au son très élégant, ciselé, qui s'intéresse donc à la mouvance électro parisienne et versaillaise des années 1990, dont Air et les Daft Punk sont les aînés.

Stéphane Kerecki, contrebasse
Julien Lourau, saxophone
Jozef Dumoulin, piano, fender Rhodes
Fabrice Moreau, batterie

Dimanche 9 septembre - 19h

José James celebrates Bill Withers

+ 1^{ère} partie : Nubya Garcia

Grande Halle de La Villette

Plein tarif : 26€ / Tarif réduit : 21€*

JOSÉ JAMES *CELEBRATES BILL WITHERS*

Parcourant les répertoires hip-hop, soul et jazz, le chanteur à l'éternelle casquette des Yankees, découvert par les oreilles les plus attentives à la fin des années 2000 au cœur d'une scène crossover new-yorkaise emmenée par Robert Glasper, rend hommage à la légende soul Bill Withers : une première en France et pour Jazz à la Villette.



José James a été l'une des grandes révélations vocales masculines de ces dix dernières années. Un timbre suave, langoureux. Une voix d'une superbe élasticité rythmique portée par des instrumentations dépouillées et par un groove minimaliste. Découvert par le grand public avec la sortie de *No Beginning No End*, publié en 2013 chez Blue Note - un album nu-soul sur lequel officiait Robert Glasper au piano et à la co-production -, le chanteur de Minneapolis semble être aussi à l'aise dans le registre du hip-hop que dans celui du jazz, ce qu'il a prouvé il y a deux ans avec *Yesterday I Had the Blues*, un très élégant et réussi hommage à Billie Holiday. Aujourd'hui, c'est un autre de ses héros que le natif de Minneapolis célèbre avec un tribute to Bill Withers, légende soul des années 1970 et incontournable auteur de « Ain't No Sunshine » et « Just the Two of Us ». Un concert très attendu : et pour cause, c'est à Jazz à la Villette que José James donnera le tout premier show français de ce nouveau répertoire.

Première partie :

NUBYA GARCIA



Jeune saxophoniste et compositrice londonienne, Nubya Garcia signe en 2017 son premier album, *Nubya's 5ive*, avec le soutien du Steve Reid Innovation Award (initié entre autres par Gilles Peterson) et l'appui de Sam Shepherd (alias Floating Points). Entourée de Femi Koleoso, Joe Armon-Jones et Daniel Casimir, Nubya Garcia sort l'EP *When We Are* en mars dernier. Oscillant entre jazz et expérimentations électroniques, le disque se nourrit de l'énergie des night clubs londoniens : du grime et du garage de North London, du dub de South London et surtout des jams organisées par Steez, véritables rites de passage pour la jeune scène jazz londonienne actuelle.



Dimanche 9 septembre - 19h (Under The Radar)

Daniel Erdmann's Velvet Jungle

Atelier du Plateau

Tarif unique : 12€

DANIEL ERDMANN'S VELVET JUNGLE

Ambiance électrique et exubérante pour cette jungle de velours imaginée par le saxophoniste Daniel Erdmann. Accompagné des talentueux Théo Ceccaldi et Jim Hart, et du magicien des rythmes Cyril Atef, ce quartet nous emporte dans un ballet de transe, une déferlante mélodique.

Depuis sa première apparition à l'Atelier du Plateau, le trio Velvet Revolution a parcouru de nombreux chemins. Pour troubler sa route balisée, Daniel Erdmann convie le batteur atypique Cyril Atef à le rejoindre et compose un nouveau répertoire. Velvet Jungle nous transporte dans les brumeuses capitales d'Europe de l'Est, et initie sa propre « révolution de velours ». Il y a du poétique et du littéraire, du pictural et de l'abstrait, de la créativité et du débordement.

Daniel Erdmann - saxophone ténor

Théo Ceccaldi - violon

Jim Hart - vibraphone

Cyril Atef - batterie



Jazz à la Villette for Kids !

Tarifs spectacles et ateliers : 8€ (enfants) / 10 € (adultes)

SPECTACLES

Samedi 1^{er} septembre - 11h & 16h

Le Studio - Philharmonie

Jazzoo 2

Après la formidable épopée de Jazzoo – Jazzons avec les animaux, le quintet suédois Oddjob prolonge l'aventure avec Jazzoo 2 et ses nouvelles péripéties animalières contées avec savoir-faire.

Concert avec images- 40 min - Dès 3 ans

Dimanche 2 septembre - 11h

Amphithéâtre - Cité de la musique

Rag'n Boogie

L'histoire du jeune Lilo et de sa rencontre inattendue avec la musique afro-américaine.

Concert avec images- 50 min - Dès 6 ans

Dimanche 2 septembre et Dimanche 9 septembre - 16h

Little Villette

Tout en Bleu !

Dans une ambiance toute douce et toute bleue, deux artistes musiciens d'exception invitent les tout-petits à explorer l'univers du jazz à travers un mini-spectacle conçu autour de quelques motifs tirés de l'album mythique Kind of Blue de Miles Davis.

Spectacle - 45 min - De 0 à 5 ans

Samedi 8 septembre - 11h

Amphithéâtre - Cité de la musique

Pierre Feuille Loup

Spectacle familial, Pierre Feuille Loup, c'est cette modernité vintage portée par une guitare centenaire bodybuildée par l'électricité, un rétroprojecteur dépoussiéré d'une école élémentaire et enfin une voix millénaire, celle qui nous raconte des histoires depuis notre plus tendre enfance.

Conte illustré - 45 min - Dès 6 ans

Dimanche 9 septembre - 11h & 16h

Amphithéâtre - Cité de la musique

Rise Up !

Du ghetto de Harlem aux champs de coton en passant par la mer des Caraïbes, Rise Up! nous entraîne, au rythme de la contrebasse, dans le répertoire narratif et musical afro-américain et caribéen.

Conte musical - 55 min - Dès 7 ans

ATELIERS

Samedi 1er et 8 septembre - 14h & 15h15

Dimanche 2 et 9 septembre - 10h, 11h15, 14h & 15h15

Espaces éducatifs - La cité de la musique

Chantons Jazz

Dans une ambiance conviviale, parents et enfants sont invités à chanter ensemble quelques thèmes de jazz. L'atelier est dirigé par une chanteuse-pianiste qui guide les participants dans cet apprentissage collectif. Ces derniers pourront découvrir également quelques techniques vocales à base d'onomatopées, comme le scat, et des adaptations de grands standards du jazz avec des paroles en français à la manière du mythique groupe les Double Six.

Atelier - 60 min - Dès 5 ans

Samedi 1er et 8 septembre - 15h30

Little Villette

Jazz me a disc

Le principe est d'imaginer et de fabriquer une pochette/couverture vinyle d'un artiste ou groupe de jazz imaginaire. C'est une invitation à découvrir l'iconographie et les styles musicaux de 4 grandes périodes du jazz : Jazz hot, be bop, free jazz et jazz fusion.

Atelier - 90 min - Dès 7 ans

Samedi 1er septembre - 16h & 17h

Little Villette

Pincez, frottez, jouez !

Découverte de la contrebasse avec Mauro Gargano.

Atelier - 30 min - Dès 2 ans

Samedi 8 septembre - 16h & 17h

Little Villette

Glissades musicales et crustacés

Découverte du trombone et des conques avec Sébastien Llado.

Atelier - 30 min - Dès 2 ans



Samedi 1er et 8 septembre / Dimanche 2 et 9 septembre - De 14h30 à 18h30

Little Villette

Acitivités en accès libre

Entre deux ateliers ou concerts, les enfants peuvent venir jouer et se détendre dans un univers jazz à Little Villette : des projections avec Little Ciné Jazz (à 15h30 et 16h30), un coin lectures et un igloo musical sont prévus pour les petits et les plus grands ! Little Villette, c'est plus de 1 000 m2 d'espaces aménagés pour les enfants sur le thème du jazz.

Atelier - Dès 1 an

Cinéma au Mk2 Quai de Seine

Black Power: From Africa to America

Tickets en vente sur place et sur mk2.com
Tarif en vigueur - cartes UGC/MK2 illimité acceptées

Jeudi 30 août - 19h30

Music Is The Weapon

Documentaire de Stéphane Tchalgadjieff et Jean-Jacques Flori

Un documentaire d'époque autour du roi de l'afro-beat, Fela Anikulapo Kuti, mêlant entretiens, live dans son club de Lagos, Shrine, et images de sa résidence, la Kalakuta Republic.
Projection précédée d'une rencontre avec Femi Kuti.

1982, 53 minutes

Samedi 1er septembre - 10h15

Django Unchained

Film de Quentin Tarantino

Tarantino déchainé met en scène un ancien esclave et un chasseur de primes pour un western décoiffant où les exploités ont enfin l'occasion de prendre leur revanche sur leurs maîtres.

2012 (int. au – de 12 ans), 165 minutes

Dimanche 2 septembre - 10h15

I am not your negro

Documentaire de Raoul Peck

À travers l'œuvre de James Baldwin, ce documentaire revisite les luttes sociales et politiques des Afro-Américains de ces dernières décennies.

2016, 93 minutes

Samedi 8 septembre - 10h15

Bamako

Film de Abderrahmane Sissako

Des représentants de la société civile africaine ont engagé une procédure judiciaire contre la Banque mondiale et le FMI qu'ils jugent responsables du drame qui secoue l'Afrique.

2006, 115 minutes

Dimanche 9 septembre - 10h15

Black Power mixtape

Documentaire de Göran Hugo Olsson

Documentaire sur l'évolution du Black Power de 1967 à 1975, associant musique et reportages.

2011, 100 minutes

ET AUSSI ...

Villette Makerz

Fab Lab installé sur le Parc de la Villette, Villette Makerz se met à l'unisson de Jazz à la Villette pour proposer une programmation de concerts, spectacles pour les enfants, ateliers...

Les vendredis à partir de 18h / Les samedis et dimanches à partir de 14h - entrée libre
Tous les détails sur villettemakerz.com

Les Afters de La Petite Halle

Prolongez votre soirée devant la scène de La Petite Halle en découvrant un programme faisant écho à celui du festival.

Du mardi au samedi à partir de 22h - entrée libre Tous les détails sur lapetitehalle.com